

Études d'histoire religieuse



Raoul Lapointe, *Combat de Titans au coeur d'un Royaume. Le duel Honorat-Price (1844-1849)*, Chicoutimi, La Pinière, 1995, xvi- 381 p. (Coll. « Publication de la Société historique du Saguenay », n° 49) 25 \$

Claude Gilbert

Volume 63, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1007534ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1007534ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gilbert, C. (1997). Compte rendu de [Raoul Lapointe, *Combat de Titans au coeur d'un Royaume. Le duel Honorat-Price (1844-1849)*, Chicoutimi, La Pinière, 1995, xvi- 381 p. (Coll. « Publication de la Société historique du Saguenay », n° 49) 25 \$]. *Études d'histoire religieuse*, 63, 116–117. <https://doi.org/10.7202/1007534ar>

Tous droits réservés © Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Raoul Lapointe, *Combat de Titans au coeur d'un Royaume. Le duel Honorat-Price (1844-1849)*, Chicoutimi, La Pinière, 1995, xvi- 381 p. (Coll. «Publication de la Société historique du Saguenay», n^o 49) 25 \$

L'ancien directeur de la bibliothèque de l'Université du Québec à Chicoutimi, Raoul Lapointe, a publié une étude sur le séjour au Saguenay (1844-1849) du Père Jean-Baptiste Honorat, O.M.I. L'ouvrage présente la confrontation entre l'oblat et William Price père selon un style qui emprunte tant à l'étude qu'à l'essai. Tous apprécieront le travail d'enquête du chercheur, qui a consulté les archives en ce qui a trait aux deux principaux protagonistes des événements relatés. De plus, Raoul Lapointe a réalisé un important travail de recherche bibliographique sur le sujet et particulièrement sur les personnages. Cela lui permet d'une part de bien camper le contexte: la culture entrepreneuriale d'un capitaliste industriel comme Price, la culture religieuse de l'époque, les défis posés à l'ouverture d'un territoire de colonisation, le mode de vie des colons (notamment un développement sur les «pitons» et «grimaces»), le fonctionnement de l'appareil ecclésiastique. L'auteur a réalisé le même exercice en ce qui a trait à la présence d'Honorat au Saguenay, révélant ainsi les stratégies et l'importance de l'emprise de Price sur les biens et surtout les personnes, les jeux de coulisse pour préserver un modèle colonisateur basé sur l'industrie et empêcher l'établissement d'une colonie axée sur l'autosuffisance agricole (la «colonie libre» du Grand Brûlé, concept qui aurait mérité un développement plus substantiel dans le texte), la personnalité d'un ecclésiastique dynamique et controversé. L'ouvrage constitue une étape désormais nécessaire de toute recherche sur les personnages impliqués dans cet épisode des débuts tumultueux de la région et pourra être fort utile pour l'analyse d'autres cas québécois où exploitation forestière et agriculture ont fait l'objet de tensions au siècle dernier.

L'entreprise analytique de l'auteur passe en vérité au second plan, car ce dernier veut d'abord et avant tout rendre justice à Honorat, voire réhabiliter le personnage. Le livre devient pendant de longs passages un essai, voire un réquisitoire. Raoul Lapointe attribue tout le mérite qui lui revient à William Price père, «self-made man» à l'origine d'un empire industriel (pour reprendre les mots mêmes de l'auteur, ceux du titre d'un chapitre: «William Price: un industriel génial ou un orphelin devenu Roi», p.13). Mais sa sympathie va ouvertement du côté du père Honorat. L'auteur ne manque pas de comparaisons grandioses à l'égard du père oblat: nom long comme celui des rois, entrée en religion comme Paul de Tarse et Ignace de Loyola (p.4), défauts dérangeants comme ceux des grands hommes (p.7). Cette tentative de réhabilitation ne repose pas sur de fausses rumeurs: Honorat a longtemps joui d'une réputation d'empêcheur de tourner en rond à l'époque de la colonisation du Saguenay et les accusations de mauvaise

administration à son endroit n'ont pas manqué. C'est pourquoi l'auteur démontre les habiletés de gestionnaire, la vision à long terme du personnage, voire même sa présence prophétique dans un milieu en butte à l'arbitraire des maîtres du lieu, particulièrement Peter McLeod. Au terme de la lecture, le père Honorat apparaît sous un jour bienveillant (de même que William Price au demeurant), l'odieuse des événements ayant mené au rappel du missionnaire retombant sur les hommes de main du célèbre marchand. Pour l'auteur, il ne fait aucun doute que le titre de père du Saguenay attribué à William Price père devrait en fait revenir à Honorat, qui a payé son opposition à l'industriel d'un oubli quasi généralisé (p.262).

La solidité de l'information de Lapointe ne manque pas de convaincre, mais l'auteur utilise certains matériaux moins solides pour colmater les brèches de sa démonstration. Ainsi il reprend la thèse du Français Edmond Demolins de 1897 sur la supériorité de l'éducation anglo-saxonne pour expliquer le succès de Price (p.32- 37). La sympathie d'Honorat pour les colons du Saguenay proviendrait de sa propre connaissance des effets de la révolution industrielle en Europe (p.113), ce qui n'est soutenu que circonstanciellement et non de façon documentaire. L'ouvrage est parsemé d'autres raccourcis de ce genre. Les lecteurs retrouveront aussi des passages à portée morale, certains ayant pour toile de fond le respect des droits de l'homme (comme celui, en p.74, où l'auteur affirme que la colonisation au Saguenay aurait été mieux servie par des intérêts religieux que privés), ou d'autres critiquant de grandes institutions et corporations (comme ce message lancé aux gouvernements en p.9 et cet autre reprochant certains choix des autorités ecclésiastiques québécoises au siècle dernier, p.226). Nonobstant ces remarques, l'ouvrage constitue une contribution indéniable pour une meilleure connaissance de cette période de l'histoire du Saguenay. Certains lecteurs pourraient néanmoins espérer plus de concision et moins d'informations secondaires de la part de l'auteur.

Claude Gilbert
Université Laval

* * *

Rose Masson Dompierre et Marianna O'Gallagher, *Les témoins parlent, Grosse Île 1847; Eyewitness: Grosse Isle 1847*, Québec, Livres Carraig, 1995, 438 p. (version française); 432 p. (version anglaise) 38 \$

Cent cinquante ans plus tard, cet ouvrage nous rappelle une des années les plus tristes de l'histoire de l'Irlande. On se trouve en 1847, au pire moment de la famine de la pomme de terre et au sommet de l'émigration qu'elle provoque. Des maladies contagieuses (surtout le typhus) se propagent facilement à bord des navires partis de Limerick, Cork, Dublin, et sur-